

Mission de programmation architecturale, urbaine et paysagère concernant le cœur du village

Atelier concertation

Mercredi 25 Septembre 2024

M. le Maire et M. Remy introduisent l'atelier de concertation habitants en précisant les objectifs de la soirée. En effet, à la suite de l'acquisition par la commune de l'ancien café, les élus se questionnent sur la revitalisation du centre-bourg. Ils constatent un manque d'identification de la centralité. Cette mission préalable avant de ne réaliser des travaux doit trouver des réponses, notamment interroger l'avenir de l'ancien café, ainsi que les espaces publics attenants (le parking et la place de l'église).

Dans le cadre de cette étude, les élus ont souhaité associer les habitants dans l'objectif d'alimenter leurs réflexions. Cet atelier revêt un double objectif : comprendre le fonctionnement du village et exprimer des besoins auxquels le projet devra répondre. À la suite de cet atelier, un travail en lien avec les élus permettra de définir progressivement les contours du projet. Une réunion publique de restitution à l'attention de la population sera organisée à l'issue de ce travail.

Pour répondre à ce double objectif, l'atelier est organisé en deux temps :

- Une cartographie du fonctionnement du village à deux échelles (Tramolé et son bassin de vie). À partir d'une légende pré-identifiée, il s'agit de localiser sur les deux cartes les éléments du fonctionnement quotidien des habitants.
- Une expression des besoins à partir de photos et de mots permettant d'alimenter la caractérisation des usages souhaités dans le futur projet.

Deux tables rondes ont été organisées. En guise de conclusion, un temps de restitution croisée a permis le partage des conclusions sur les deux tables-rondes.

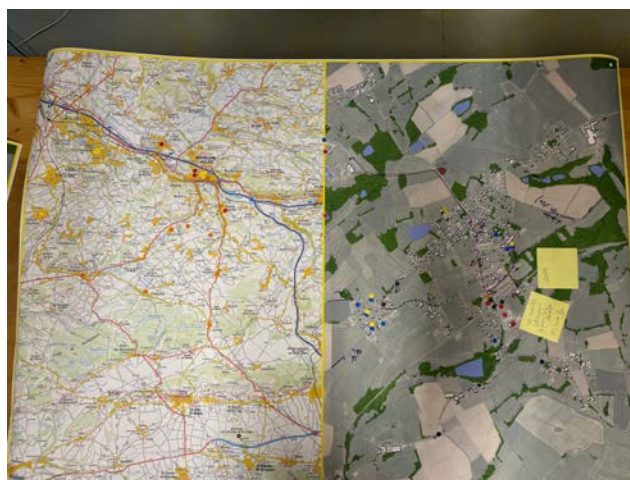
Table-ronde 1

Cartographie du fonctionnement du village

Cet exercice met en évidence plusieurs conclusions.

D'abord, les habitants présents sont répartis dans plusieurs hameaux de la commune, sans pour autant vivre dans le centre historique de Tramolé. Beaucoup travaillent en-dehors de la commune, dans le bassin de vie identifié par la seconde carte, voire au-delà. Malgré tout, quelques télétravailleurs existent.

Les participants ont des habitudes de consommation assez classiques : ils s'approvisionnent dans les grandes surfaces à Bourguoin-Jailleu ou Nivolas-Vermelle. Pour autant, ils développent des pratiques de consommation responsables en allant s'approvisionner chez des producteurs locaux (notamment le volailler maraîcher présent sur la commune et disposant d'un local à proximité de la mairie) ou encore chez des artisans locaux (boucher, fromager, boulanger, etc.).



Les pratiques de loisirs sont concentrées sur le bas de village avec le pump track, le city stade, la médiathèque. Une forte vie associative se concentre autour de la salle de la fête, notamment avec l'AFL ou encore les boulistes. En complément, les participants notent de forts liens avec Culin, commune avec laquelle Tramolé développe un regroupement pédagogique intercommunal.

Les participants sont attachés à leur commune. Ils notent plusieurs points de vue depuis lesquels l'église est observable. Il est surtout noté que, depuis les jardins privatifs, des vues se dégagent sur les montagnes.

La pratique de la marche est notée dans le fonctionnement global du village. D'une part, des sentiers de balade du dimanche. D'autre part, la commune a aménagé des sentes piétonnes pour relier le bas et le haut. Plusieurs points de dysfonctionnement restent tout de même à résorber : route des Buissons, route du Cré, montée de la Croix Chevallier.

Enfin, les participants concluent que le point central de Tramolé se situe autour de la mairie, de la médiathèque et des installations sportives au sud de la RD56. C'est ici qu'on voit souvent des habitants se rencontrer.

Les besoins auxquels le projet doit répondre

À partir des photos et des mots mis à leur disposition, ce groupe identifie plusieurs éléments auxquels le futur projet devra répondre, particulièrement sur des besoins de rencontre et de convivialité, qui sont aujourd'hui assez absent à Tramolé.

Ce futur lieu hybride, modulable, intergénérationnel doit pouvoir contenir un espace de bar au sein duquel les enfants pourront jouer en sécurité ou depuis lequel les enfants peuvent être surveillés de manière aisée (principe d'un esplanade végétalisée).



Ce bar doit susciter la rencontre entre les habitants, l'échange et incarner la vie de Tramolé. Des salles à destination des associations peuvent s'y greffer, un foyer à destination des ados, ou encore des espaces d'exposition.

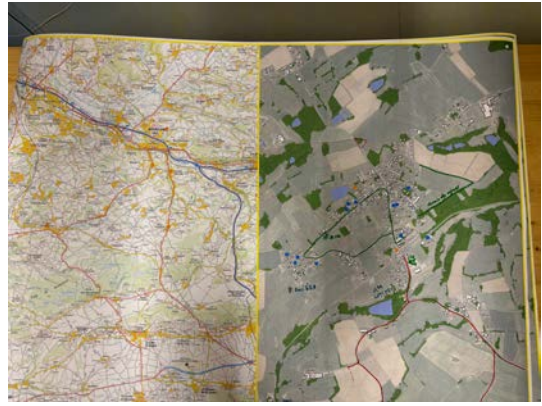
Un espace multiservice pourra répondre aux besoins de commerces locaux. Cet espace est aussi à imaginer dans une forme d'hybridité où plusieurs producteurs pourraient venir vendre leurs produits, potentiellement en libre-service. Il conviendra toutefois d'être vigilant quant à des possibles effets de concurrence avec le tissu existant. Cet espace peut aussi fonctionner en libre-service.

Cet espace doit pouvoir accueillir des espaces dédiés au travail, potentiellement un espace de coworking pour les personnes exerçant une activité professionnelle depuis chez eux. Cet espace doit être pensé pour recevoir également des enfants. Enfin, un espace à destination de professions médicales ou paramédicales pourrait être également inclus.

Table-ronde 2

Cartographie du fonctionnement du village

Les échanges entre les personnes rassemblées autour de cette table aboutissent à des conclusions relativement similaires à celles de l'autre table, sur les questions relatives aux lieux de vie (à la nuance près qu'une personne occupe depuis 4 ans une maison en limite du périmètre d'étude, chemin du valet) et aux habitudes de consommation, avec l'expression d'une volonté forte de privilégier autant que possible les commerces présents dans les villages alentours, en complément des « grosses » courses faites dans les supermarchés plus lointain. Classiquement, la question du trajet domicile – travail rentre en ligne de compte avec des achats faits dans les magasins des communes traversées. L'attachement aux circuits-courts et à la notion de proximité s'illustre avec l'exemple du volailler, chez qui 100% des participants s'approvisionnent régulièrement.



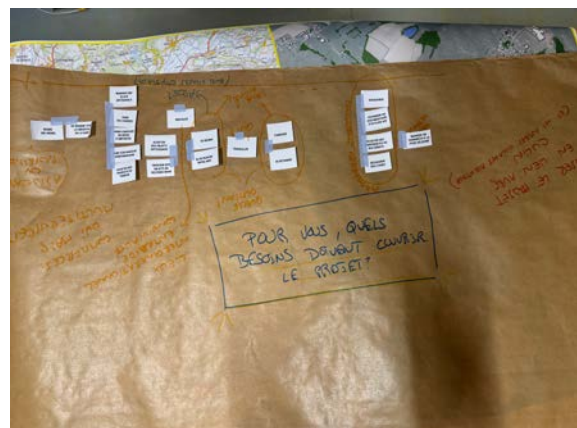
Sur les questions relatives aux pratiques de l'espace public et aux lieux les plus appréciés dans le village, les réponses sont unanimes : les participants considèrent que la qualité première repose sur les relations avec la nature environnantes, les vues lointaines sur le grand paysage et les Alpes notamment, les chemins de balades. Plusieurs boucles sont tracées sur le plan, dont une passant par le chemin des Vignes qui semble particulièrement apprécié. C'est d'ailleurs sur ces chemins que la convivialité peut s'exprimer, dans la mesure où les promeneurs sont toujours à peu près sûrs de croiser d'autres habitants.

A contrario, aucun espace intégré dans le bourg n'est identifié comme porteur d'une qualité particulière et pouvant représenter l'identité du bourg. Tout juste l'église est-elle mentionnée.

Le sujet de l'ancien café est abordé, et il en ressort que les gens attachent de l'importance à l'histoire du lieu et la personnalité de l'ancien propriétaire, figure emblématique du village, mais pas au bâtiment en lui-même, que peu ont réellement fréquenté.

Les besoins auxquels le projet doit répondre

Les échanges entre les participants à partir des photos mises à disposition ont rapidement témoigné d'une vision partagée par le plus grand nombre quant à ce que pourrait devenir ce bâtiment, ou ce qu'il faudrait construire sur le terrain. Là encore, les conclusions se rapprochent fortement de celles dégagées sur l'autre table, à savoir que les besoins tournent majoritairement autour des notions de rencontre et de convivialité, entendues au sens large du terme, ainsi que de polyvalence.



Le projet doit ainsi permettre aux habitants de se retrouver, idéalement autour d'un point de vente de produits locaux, alimentaires mais pourquoi pas artisanaux, et de participer ensemble à des micros-événements rythmant la vie du village, en complément de ceux plus importants qui se déroulent déjà dans la salle des fêtes. Cette notion de complémentarité est exprimée avec force autour de la table, et chacun évoque l'importance de ne pas « déshabiller Paul pour habiller Pierre », et de ne pas créer un équipement redondant à l'échelle du village. Ainsi les

pistes autour de la lecture, de la culture ou encore des jeux pour enfants semblent écartées, considérant que des lieux existent déjà pour ces usages (médiathèque, salle des fêtes, city-stade et pump-track). Plusieurs personnes alertent aussi sur le fait que la complémentarité doit être appréhendée non seulement à l'échelle intra-villageoise, mais aussi inter-communale : les différents projets réalisés à Culin (café rencontre), et Chèzeneuve (L'étable de l'art) doivent être pris en compte. Il s'agit aussi de bien connaître les composantes de la population (part des jeunes et des personnes âgées) pour proposer un projet adapté à la réalité sociodémographique locale.

D'autres pistes sont évoquées, comme un cabinet paramédical, un café (entendu au sens classique du terme), un gîte communal, des logements sociaux, ou encore un espace de travail partagé. Mais elles ont été mises au second plan, soit parce qu'elles sont jugées peu crédibles (difficulté d'attirer des professionnels de santé, fragilité du modèle économique d'un café, incertitude quant au nombre de personnes qui pourraient fréquenter un coworking), soit parce qu'elles ne font pas l'unanimité (logements, salles dédiées à un public exclusif comme les ados par exemple).

M. le Maire conclut la soirée en remerciant les participants de leurs idées. Il indique que pour lui l'important est aussi d'imaginer les modalités de gestion et de fonctionnement du lieu. Des débats émergent quant à l'opportunité de fusion des communes de Tramolé et Culin.